La manufacture Zsolnay à Pécs

Par JFB le lun 26/02/2024 - 10:50

La ville de Pécs, au sud de la Transdanubie, chef-lieu du département de Baranya, mérite d'être visitée. Depuis que la ville a été nommée en 2010 *capitale culturelle européenne*, son centre historique et muséal est « propre en ordre ».

L'UNESCO a inscrit sur la liste du patrimoine mondial sa nécropole paléochrétienne. De nombreux touristes viennent voir l'église Notre-Dame-de-la-Chandeleur, anciennement la Mosquée de Gázi Kászim pacha. Les musées Vasarely et Csontváry attirent aussi les visiteurs. Le propos d’aujourd’hui est toutefois consacré aux céramiques et porcelaines de Zsolnay.

Ce nom est très connu des collectionneurs d'art. En effet, lors des ventes aux enchères de Budapest, chaque année des pièces de Zsolnay sont présentées. La période qui intéresse les historiens de l'art, donc les acquéreurs, est liée à l'*Art nouveau*, appelé dans l'empire austro-hongrois Sécession (grosso modo entre 1890 et 1910). La manufacture elle-même existe depuis 1853 et fonctionne encore de nos jours. Les produits de luxe qui y sont fabriqués se vendent sur le marché international.

Pour le visiteur amoureux des beaux objets, deux sites sont à recommander : le musée Zsolnay, près de la Mosquée de Gázi Kászim pacha, et le quartier culturel Zsolnay, à environ un kilomètre de là, avec des lieux d’exposition dans les anciennes usines de la manufacture.

Le musée se trouve dans un bâtiment cité la première fois en 1324 et qui, dès 1477, abritait la première bibliothèque publique de Hongrie. L’exposition actuelle date de

2006, année de restauration de l'immeuble. On y découvre les nombreux domaines que la manufacture décorait : toits d'immeubles avec des tuiles et gargouilles, façades extérieures, décoration de salles et d'églises avec des statues, cheminées majestueuses, art de la table, etc. Des innovations comme l'utilisation de l'éosine, la production du pyrogranite et des essais sur des objets décoratifs en verre, y sont présentées. C'est un musée où le visiteur se sent bien ; il est calme, espacé, harmonieux et intéressant.

Avant de se rendre au quartier culturel Zsolnay, un peu d'histoire sur la manufacture. Créée par Miklós Zsolnay en 1853, l'usine produit et commercialise alors des céramiques, des carreaux et des grès, surtout pour l'industrie de la construction. Elle est reprise par son fils Vilmos Zsolnay en 1863. C'est lui qui va former le caractère de l'entreprise et développer cette dernière, à tel point qu'en 1914 elle devient la plus grande d'Autriche-Hongrie. Durant cette période de construction de l'Europe industrielle, où les villes s'agrandissent à toute vitesse et la bourgeoise fleurit, Vilmos innove dans de multiples domaines : technique, artistique, commercial. Sur le plan technique, avec des fours et autres équipements à la pointe du progrès, un approvisionnement en matières premières dans l'ensemble de l'Empire et le développement de procédés de fabrication (vernis éosine (1)) et de nouveaux matériaux (pyrogranite (2)). Sur le plan artistique, la gamme est complétée par des objets de décoration intérieure et d'art de la table ; des sculptures sont créées par Vilmos, puis plus tard par ses filles et son beau-fils. Sur le plan commercial, le marché s'étend et dépasse les frontières, toute l'Europe est conquise grâce à la participation aux expositions universelles. En 1900, le petit-fils du fondateur, Miklós, reprend la direction. Mais après 1918, le déclin s'amorce : des marchés se ferment et surtout les matières premières manquent, elles ne sont plus disponibles dans l'Autriche-Hongrie qui n'existe plus. Jusqu'en 1948, l'entreprise fonctionne plus modestement. Elle est ensuite nationalisée par le gouvernement communiste qui, dans sa lutte contre la bourgeoisie, fait détruire les moules et les stocks d'objets décoratifs. La collection privée de la famille est sauvée par donation au musée Zsolnay, propriété de la ville de Pécs. De 1948 à 1982, des matériaux de construction, des isolateurs et de la vaisselle utilitaire, produits sous la direction de fonctionnaires, remplacent la beauté des produits de luxe. Avec la reprise de l'économie de marché, puis le changement de régime, la manufacture est (re)créée (3). Le propriétaire actuel est Bachar Najari, un homme d'affaires suisse d'origine syrienne de nationalité suisse. Il est à préciser que sa femme est hongroise.

Maintenant, faisons de connaissance avec le Quartier culturel Zsolnay. Ce quartier a été créé en 2010 sur la propriété de la famille Zsolnay, usine et habitation. Il comprend de nombreux lieux d'exposition, des boutiques, un théâtre de marionnettes, un planétarium et une maison d'hôtes. Deux galeries présentent des œuvres contemporaines, souvent produites de par de jeunes créatrices et créateurs, élèves de l'école des Beaux-Arts de Pécs. Un atelier de démonstration, sorte de mini-manufacture, initie à la porcelaine. Une salle est dédiée aux produits de couleur rose. Drôle d'idée ! Un peu à l’extérieur du quartier, de sur la colline avoisinante, le mausolée des Zsolnay domine surplombe le tout le domaine. C’est là qu’est conservé, gardé par quarante-deux lions, le secret de l'éosine.

Si les diverses expositions attirent plus ou moins de visiteurs, la collection Gyugyi (4) fait l’unanimité. Elle comprend plus de 700 chefs-d’œuvre. Aux niveaux

supérieurs peuvent être admirés les objets décoratifs « classiques » ; et dans le vaste sous-sol, se trouve l’apothéose de la collection : les objets Arts nouveau ou, comme on dit en Hongrie, de la « Szecesszió ». Devant tant de beautés, muséographiquement très bien présentées, le visiteur ne peut être qu’ébahi, à en perdre la notion du temps.

Bálint Géza Basilides

(1) Lors de l’Exposition Universelle de Paris en 1878, Vilmos Zsolnay obtient une médaille d’or et la légion d’honneur pour sa première grande invention : l’éosine. Ce vernis donne à la faïence de porcelaine un aspect, inédit alors, de lustre métallique irisé de couleurs.

(2) Le pyrogranite, inventé chez Zsolnay, est une céramique cuite à très haute température qui devient ainsi résistante au gel. Ce matériau a été utilisé par des architectes sous forme de carreaux. Des exemples d’application peuvent être vus à Budapest avec le Musée des arts décoratifs, l'église Matthias et l'Institut de géographie.

(3) La manufacture a un site accessible en anglais : https://www.zsolnay.hu/

(4) Dr. László Gyugyi, un ingénieur à la retraite, né en Hongrie en 1933, qui a quitté le pays en 1956 et vit désormais à Pittsburgh, aux États-Unis. Il a constitué sa collection au fil du temps en rachetant lors d’enchères publiques des céramiques artistiques Zsolnay de la grande époque avec une prépondérance pour l'Art nouveau.

-

Catégorie
Agenda Culturel